

12 juin 1946

Mon cher ami

J'ai écrit hier à Max Rouquette au sujet de l'anthologie de la jeune poésie que nous préparons. Je me communique les renseignements que je lui donnais. Je dispose des 2/3 de la place qui occupait l'anthologie de Peyre. Je pense donc que mes deux tiers en valent une quinzaine de poèmes de Languedoc, autant de Provence, autant de Catalogne. Mais mes forces, bien sûr, diminuent l'apport d'une province, et augmentent celui d'une autre : le Languedoc par exemple pourrait être un peu avantagé par rapport à la Provence. Ne prenez pas ces indications trop au pied de la lettre : quand je me dis, une

quinzaine, vous pouvez monter à la vingtaine
au besoin. Tout cela dépend de l'importance
de chaque pièce: je me base sur une dou-
zaine de vingt à trente lignes environ pour
chaque pièce. Je ne sais si c'est vous ou An-
nette qui m'envoyez ces pièces: aussi êtes-
vous fixés tous deux: mais vous entendrez
si ce n'est déjà fait! Mais pouvez-vous ne
les envoyer sans tarder? Je veux dire à la
fin de ce mois. Je quitte Paris en début de
juillet, et je veux avoir réglé l'essentiel
avec l'imprimeur, qui me réclame trois mois
avant l'anthologie sortira-t-elle en septembre
plus finement aussi le docteur Girard, pour la
partie gasconne. Merci de nous avoir mis
en relations. Merci aussi pour la note sur
l'Ac. neque.

Amitialement

Bernard Lesaupe

Paris d'Aléria 118